

Evaluation interne projet « Appui aux acteurs locaux pour un développement rural durable des oasis du sud algérien » - Juillet 2020

I. Contexte de l'évaluation

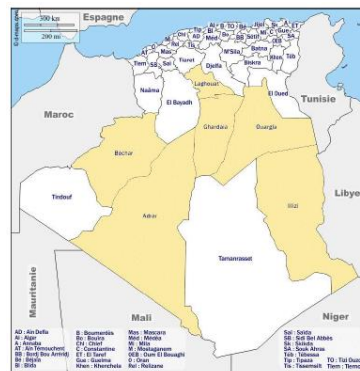
L'objectif de cette évaluation interne du projet DevOasis, sous la responsabilité du CARI, avec l'appui du partenaire APEB, est multiple : évaluer le taux de réussite du projet, le fonctionnement du réseau et de recueillir les attentes des partenaires concernant la poursuite des activités. Elle viendra également alimenter l'évaluation externe du PACO prévue dans la même année.

1. L'action à évaluer

Dates : Décembre 2017 à Juin 2020

Descriptif du projet :

Le projet « Appui aux acteurs locaux pour un développement rural durable des oasis du sud algérien », appelé DevOasis, est porté par le CARI en partenariat avec l'Association pour la Protection de l'Environnement de Beni Isguen (APEB) et El Argoub. Via ce projet, les associations promeuvent un développement rural durable des oasis du sud algérien par le renforcement des compétences techniques et organisationnelles des associations de la société civile afin de porter un plaidoyer en faveur des oasis.



- Laghouat
- Ghardaïa
- Béchar
- Adrar
- Illizi
- Ouargla

06 wilayas

Il permet aussi le développement d'activités génératrices de revenus en vue de contribuer au développement économique de ces régions. Enfin, le projet vise à appuyer l'action du Programme d'Action Concertée des Oasis (PACO) de mise en réseau des associations oasiennes pour une meilleure efficacité de leurs actions. Le projet DevOasis, porté par des associations du Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis (RADD0) visant alors à la structuration et au renforcement du réseau en Algérie, l'évaluation portera d'une part sur le projet en lui-même, et d'autre part sur le réseau.

Bénéficiaires :

Les organisations de la société civile de la région de Laghouat, Ghardaïa, Ouargla, Béchar, Illizi et Adrar, les associations féminines, les collectivités locales et l'université de Ouargla.

Budget : 312 860 euros (UE : 281 574 euros et AFD : 31 286 euros)

2. Méthodologie de l'évaluation

Une évaluation interne finale est attendue dans le projet DevOasis. Cette évaluation prenait initialement la forme d'une mission de l'équipe du CARI, représenté par le responsable aux affaires générales, auprès des partenaires algériens. La situation sanitaire mondiale nous a amenée à revoir la

Co financeur



Projet financé par l'Union européenne et co-financé par l'AFD

Porteur du projet



Partenaires



forme de l'évaluation qui est réalisée intégralement à distance, au courant du mois de juin 2020, basée sur plusieurs éléments.

- **Elément 1 : Questionnaire pour l'APEB, El Argoub, le CARI et d'associations bénéficiaires**

Il s'agit d'un questionnaire réalisé sur la base de questions évaluatives formulées par le coordinateur national du projet, et par la coordinatrice internationale. Le questionnaire a été complété par 14 personnes ayant intervenu dans le projet à différentes échelles : demandeur, codemandeurs, associations référentes du réseau, associations locales bénéficiaires.

- **Elément 2 : Analyse des évaluations des activités par les bénéficiaires**

A la fin de chacune des activités du projet, un questionnaire d'évaluation était proposé aux participants par l'évaluateur, avec un regard de l'équipe de coordination du projet. Les retours de ces questionnaires ont été recoupés et analysés permettant d'avoir un aperçu des retours des bénéficiaires directs du projet sur l'action. Le contexte de crise sanitaire entraînant la réalisation à distance de l'évaluation interne il n'était pas possible de réaliser des entretiens.

- **Elément 3 : Grille d'analyse de l'atteinte des résultats et indicateurs et éventuels écarts observés**

En s'appuyant sur le cadre logique et ses indicateurs, une grille d'analyse a été réalisée permettant de synthétiser l'atteinte des résultats et indicateurs du projet.

Les éléments précédents de l'évaluation interne ont donc permis de faire ressortir les éléments d'analyse qui apparaîtront dans la suite du document. Il est important de noter que cette évaluation interne, réalisée à distance, et reposant uniquement sur 14 questionnaires, est éminemment qualitative. Les différents enseignements des éléments ont été recoupés pour tenter de faire ressortir des tendances significatives qui permettront à l'équipe du projet d'analyser son action, et d'émettre des voix d'amélioration.

Les éléments de ce document pourront être mis en parallèle de l'évaluation à mi-parcours réalisée par le projet PAP-ENPARD.

II. Quelle pertinence, efficacité et durabilité de l'action entreprise

Différents éléments sont ressortis des questionnements que nous nous sommes posés sur la pertinence, l'efficacité et la durabilité de l'action entreprise dans le projet DevOasis.

a. Pertinence de l'action

- i. Pertinence et cohérence de l'action par rapport au contexte et aux problématiques du territoire

Par rapport au contexte et aux problématiques du territoire il apparaît que notre action était réaliste et a globalement répondu de manière adéquate aux problèmes initiaux identifiés. Le renforcement des capacités des OSC, le soutien financier des initiatives oasiennes génératrices de revenus et le plaidoyer en faveur de la préservation des oasis sont des préoccupations au cœur de la problématique oasienne en Algérie.

Le projet a alors permis de créer de la **connaissance partagée**, et du **lien** entre les différents acteurs impliqués, initiant une réponse au manquement initial identifié d'absence de concertation entre les acteurs. Par ailleurs, le renforcement de l'action sur les problématiques liées à l'artisanat et aux savoir-faire oasiens a pu répondre à des problématiques locales permettant d'initier des dynamiques pour valoriser les produits oasiens et créer de l'emploi, tout en intégrant des populations vulnérables telles que les femmes ou les jeunes.

Il est à noter cependant que l'ambition du projet étant d'initier une dynamique, en cohérence avec les objectifs du PAP-ENPARD, l'action entreprise, bien que pertinente, nécessite d'être continuée. L'action entreprise était donc en cohérence avec les attentes du programme.

Par ailleurs, la structuration du réseau associatif dans la wilaya de Ghardaïa étant déjà en œuvre depuis de nombreuses années, cela a permis d'avancer plus vite et d'intégrer plus facilement un dialogue avec l'ensemble des acteurs des wilayas du projet. Le projet a permis d'étendre ces acquis aux autres wilayas en se basant notamment sur un centre de formation déjà en place. Même si ce centre n'est pas à 100 % opérationnel, son utilisation tout au long du projet démontre qu'un centre de formation aux pratiques agroécologiques en milieu oasien est un véritable atout pour une région et pour ces acteurs qui peuvent y trouver un terrain d'apprentissage mais aussi un lieu de partage.

ii. Adaptation de l'action aux besoins des partenaires et bénéficiaires

Le tableau ci-dessous reprend la répartition des bénéficiaires touchés directement par les activités.

Types d'activités	Nombre d'activités	Personnes concernées	Nombre de femmes
Renforcement des capacités des OSC	8	102	21
Renforcement technique et valorisation	4	107	25
Journées d'échanges thématiques	5	70	0
Ateliers multi-acteurs	3	109	21
Rencontres annuelles	3	43	7
Voyages de partages d'expériences	3	29	12
Fonds de soutien	4*	46	18
Total	30	506	107

*nombre de projets financés par le fonds de soutien, portés par des associations

Les bénéficiaires touchés sont de catégorie et de statuts très divers : membres d'associations, membres d'administrations locales, femmes, jeunes, retraités, femmes au foyer, commerçants, universitaires, chercheurs.

Les groupes cibles visés par le projet étaient assez hétéroclites ce qui amène à une grande diversité de besoins et attentes. Il semble que l'action a bien répondu aux besoins des associations locales concernant leur structuration. Par ailleurs, concernant les associations féminines, l'action a permis de renforcer leur capacité d'action mais le projet n'a pas eu une approche genre très effective¹. L'action a aussi pu, dans une moindre mesure, répondre aux besoins de renforcement technique des producteurs oasiens. Quelques éléments complémentaires sont à noter :

¹ Cela a été le cas dans le PAP-ENPARD en général : « D'une manière générale et pour tous les projets évalués (ATA et OSC), la dimension genre n'a été comprise par le PAP-ENPARD que comme une démarche visant les femmes et non pas liée à des questions d'autonomisation des femmes, visant l'égalité hommes-femmes (EHF) », évaluation à mi-parcours PAPENPARD, 2019

- L'action a touché une plus grande zone géographique que prévu initialement (associations du réseau identifiées dans 12 wilayas au lieu des 6 initiales)
- Le manque de lien avec les collectivités locales, et surtout l'hétérogénéité de ces liens

La méthodologie d'action a permis, au fur et à mesure du projet, de consulter les bénéficiaires pour établir les thématiques des formations afin de répondre à leur besoin. Cependant, il est à noter que ce groupe était restreint, entraînant alors le fait que plusieurs bénéficiaires ne se sont pas senti consultés. Les groupes cibles étant assez hétéroclites, il a été compliqué de pouvoir répondre aux besoins de tous. Pour améliorer encore notre action, il aurait été nécessaire, en amont du projet, d'effectuer une consultation plus complète pour mieux anticiper ces besoins.

b. Efficience de l'action

i. Efficience de la gouvernance et du pilotage du projet

La gouvernance du projet a été rythmée par la création d'un comité de pilotage national qui s'est réuni régulièrement pour répondre aux besoins émergents, ce qui a permis un pilotage fonctionnel de l'action. Des échanges très réguliers entre les différents membres, informels ou lors de rencontres du projet, ce qui a été très apprécié par les acteurs du projet. Un équilibre a pu être trouvé entre la coordination internationale en appui et en vérification, et l'équipe nationale au montage des activités.

La gouvernance du projet apparaît comme efficiente pour atteindre les résultats attendus.

L'équipe en place a pu permettre une communication régulière avec le programme PAP-ENPARD, bien que rendu difficile par des réunions inadaptées à l'équipe de projet DevOasis. Cela est dû au fait que le pilotage du programme était effectué depuis Alger d'une part - alors que les équipes de DevOasis étaient à Ghardaïa, Laghouat, et en France - et d'autre part, à l'absence de mise en place de visioconférence de la part de l'équipe PAP-ENPARD pour favoriser la participation des équipes géographiquement éloignées. Le lien a toutefois toujours été régulier.

ii. Dispositif de suivi-évaluation

La gouvernance partagée entre le CARI et l'APEB/El Argoub a été efficiente notamment car un processus de suivi-évaluation clair avait été défini et a été mené tout au long du projet. Cela a permis d'anticiper et d'améliorer l'action par des points réguliers et des échanges fluides. Par ailleurs, l'APEB/El Argoub ont effectué une assistance aux différents acteurs et bénéficiaires du projet tout au long du projet.

Cependant, il est à noter qu'un suivi plus précis des bénéficiaires des formations pour les accompagner ensuite et évaluer l'impact de ces formations, l'amélioration des pratiques et la mise en œuvre des thématiques abordées aurait été nécessaire.

iii. Moyens engagés au regard des résultats atteints

Les moyens financiers engagés ont été suffisants au regard des résultats atteints, mais leur répartition initiale aurait pu être mieux calibrée. Elles ont pu être réajustées lorsque nécessaire. Concernant les

Pour de futurs projets plus ambitieux, il sera nécessaire d'avoir des ressources locales plus nombreuses.

moyens humains engagés s'ils ont été efficaces, ils auraient pu être plus efficaces pour assurer un ancrage territorial plus fort en couvrant plus aisément toute la zone d'intervention du projet.

iv. Atteinte des résultats et degré de réalisation des activités

Une grille d'évaluation², reposant sur le cadre logique du projet, a pu permettre de faire ressortir que mis à part certaines exceptions, le projet avait atteint les indicateurs proposés. Certains éléments sont à faire ressortir :

- Les manquements identifiés sont sur l'estimation de l'augmentation du revenu des ménages bénéficiaires, et l'augmentation des surfaces cultivées selon des méthodes agroécologiques et relèvent plus de la difficulté à mesurer ses indicateurs – faute de ressources humaines suffisantes.
- Le démarrage lent du projet a entraîné un retard dans la formation d'un groupement formel de valorisation des productions oasiennes, mais au travers des voyages de partage d'expérience une dynamique d'acteurs s'est toutefois créée.
- Blocage administratif de la subvention allouée à l'association El Argoub durant près de 10 mois.
- Difficultés d'obtention de visa et de titre de séjour pour le volontaire de solidarité international affecté à l'action auprès de l'APEB pour soutenir l'équipe locale. Ce qui a entraîné des absences régulières du territoire pour renouveler son visa.
- Les newsletters, afin d'avoir un contenu plus riche, ont été diffusées par trimestre et non mensuellement.
- 4 initiatives ont été soutenues par un fonds fonctionnel au lieu de 5 car des contraintes administratives n'ont pas permis de cibler 5 projets.
- Concentrer l'action sur la valorisation des produits a permis de faciliter l'implication des femmes dans le projet.
- Les indicateurs concernant le nombre de personnes formées ont été largement dépassés.

Bien que certains des indicateurs initiaux n'aient pas été atteints, le projet a globalement permis d'atteindre les résultats qu'il s'était fixé au regard des réalités rencontrées pour répondre aux objectifs. Cela a été permis par l'ensemble gouvernance, suivi et moyens mis en œuvre qui ont permis à l'équipe de projet de maîtriser les événements avec une forte capacité d'ajustement et d'adaptation aux réalités rencontrées.

En complément, il est important de noter que l'ensemble des publications attendues du projet ont été réalisées, à savoir :

- Une stratégie nationale de plaidoyer constituant la feuille de route pour le réseau
- Un état des lieux sur les oasis d'Algérie
- Un appel en faveur de l'intégration des oasis dans les politiques nationales et l'élaboration d'un programme national de sauvegarde des oasis
- Au moins un papier de position (3 papiers de positions ont été produits)

v. Durabilité de l'action

- i. Appui et renforcement des compétences organisationnelles et de gestion des associations oasiennes, et dans le domaine de production et de valorisation des produits oasiens

² Consultable en annexe 1

Au regard des réponses des bénéficiaires aux formations effectuées durant le projet, sur une échelle notée sur 20, la satisfaction était très positive et partagée avec une moyenne de 17 sur 20. L'ensemble des formations du projet était des formations de structuration, et de renforcement de capacité des acteurs comprenant une partie théorique, et lorsque possible, une partie pratique. La satisfaction des acteurs laisse donc présager de leur gain de compétence et de la réutilisation des acquis pour la suite.

Par ailleurs les voyages d'échanges sur la valorisation des produits oasiens ont permis la création d'un groupe d'acteurs oasiens, ayant des connaissances communes, et pouvant mener des actions conjointes pour un futur développement durable des oasis algériennes.

Enfin, les participants sont majoritairement demandeurs de la continuité des actions entamées.

Si la satisfaction semble importante certains points d'amélioration sont à noter pour les actions futures :

- Le besoin de temps de formation plus longs
- Le besoin d'une augmentation des travaux pratiques
- Le besoin d'effectuer les formations en arabe
- Le besoin d'informer les participants des formations plus en avance

Les financements en cascade ont permis d'initier des actions, au travers de certains investissements – broyeur pour compost par exemple – qui pourront perdurer à la suite du projet.

Enfin, l'ensemble des activités réalisées dans le projet ont donc permis aux associations de renforcer leurs compétences en gestion de projet, ce qui leur permettra de s'approprier ces connaissances pour monter des projets adaptés à leur zone d'action et de répondre à ses problématiques. L'ensemble des thématiques abordées par les formations, et les différentes formes d'échanges entre praticiens, reposaient sur des pratiques durables.

Le projet n'avait pas prévu de réel indicateur de mesure de la durabilité de son action, et il aurait fallu un meilleur suivi de la durabilité des formations au travers d'un accompagnement des participants après les activités.

L'une des forces du projet néanmoins est le lien et l'ancrage qui a été créé entre les associations oasiennes algériennes qui a implanté des conditions initiales favorables à la durabilité de l'action.

ii. Mise en réseau des associations et plaidoyer

L'un des effets positifs de l'action entreprise est la création d'espaces d'échange et de concertation entre les acteurs oasiens, associatifs mais pas uniquement, au travers des ateliers régionaux principalement, ce qui était inexistant auparavant.

Concernant la structuration du RADDO, de réelles passerelles d'échanges entre les associations ont été créées lors des voyages d'études majoritairement. L'action a permis un accroissement de la connaissance, et d'une connaissance partagée, des acteurs associatifs dans les oasis du sud algérien. L'APEB a ainsi pleinement joué son rôle de point focal en reliant les acteurs, diffusant l'information et créant de la capitalisation sur le réseau.

L'engagement d'un noyau dur parmi ces associations confirme le renforcement du réseau. Ces associations se sont impliquées à différents niveaux : la participation aux formations, la diffusion locale

d'information aux autres associations et aux populations oasiennes, l'entraide à la résolution de certaines difficultés.

Au-delà de la structuration de ses membres, l'action a permis de remettre au cœur du réseau des activités de terrain, et d'initier une action de plaidoyer collective.

Ce plaidoyer n'a pas encore eu, durant le court temps du projet, d'impact majeur pour les oasis du sud algérien, mais il a permis (i) de faire émerger des préoccupations communes (ii) d'interpeler des personnes influentes telles que le chef de cabinet du ministre en charge de l'agriculture saharienne et de montagne algérien.

Enfin, au niveau local le plaidoyer a permis de sensibiliser les élus et administrations locales, et de passer d'un niveau d'ignorance des problématique oasiennes, à un début de prise en compte, et de reconnaissance des acteurs associatifs oasiens.

Le RADDO en Algérie s'est renforcé et structuré, il reste cependant fragile et la question de sa durabilité est encore présente. A court termes les actions entreprises semblent avoir des effets positifs mais il faudra que les acteurs s'emparent et s'engagent pour faire perdurer le réseau.

iii. Soutien aux initiatives locales contribuant au développement économique

Compte tenu du montant alloué et du nombre de projets soutenus, l'impact du projet est relativement limité. Si les fonds souples ont permis aux bénéficiaires de générer des ressources financières, ces dernières restent relativement faibles pour mener ou entreprendre d'autres actions.

Néanmoins le soutien aux initiatives locales a permis un développement économique très local engrangeant la création d'emploi pour de jeunes oasiens et a permis à des associations de devenir actrices de la préservation de leur environnement. Ce soutien financier, complété des formations et de l'accompagnement au montage de projet et à la recherche de financement, a permis d'initier un élan qui, s'il est suivi, pourra être profitable aux associations oasiennes et à leur environnement.

II. Quels enseignements tirer du projet et quelle suite donner

1. Eléments tirés de l'expérience DevOasis

Le projet DevOasis, dans son montage, sa gouvernance et sa mise en œuvre a permis aux acteurs du projet de retenir des enseignements pour nos actions futures :

- Rythme continu des actions du projet qui permet une dynamique, et un engagement des bénéficiaires
- Nécessité d'effectuer des études de faisabilité en amont
- Nécessité d'effectuer des réunions de concertation en amont pour le montage du projet, et s'assurer d'une compréhension et méthodologie commune de l'action
- Mise en place d'indicateurs réalistes, et anticipation des difficultés
- Intégrer dans le budget la mise en place un suivi et un accompagnement des bénéficiaires d'activités (formations, voyages d'études)
- Des échanges réguliers sont garants d'une compréhension commune et d'avancement
- Les coordinateurs sont des postes clés pour assurer la confiance des responsables

2. Quelles pistes de développement stratégiques ?

Deux catégories de pistes de développement stratégies ont été identifiées, pour le réseau, et pour les actions à mettre en œuvre.

a. Renforcement du RADDO

L'évaluation interne est l'occasion de réfléchir à des éléments permettant de renforcer le RADDO en Algérie, aussi bien dans son organisation, que dans ses actions :

- Un accompagnement des nouveaux adhérents du réseau
- Formation commune sur la présentation du réseau
- Un engagement croissant des associations référentes du réseau pour la coordination des activités permettant un meilleur ancrage territorial
- Amélioration du partage d'information (point focal vers associations, et associations vers point focal, entre associations) pour une meilleure valorisation des actions des membres
- Formations sur une communication commune : réseaux sociaux, communiqué de presse, rédaction d'articles, outils accessibles à tous (non-TIC)
- Extension à tous les territoires oasiens algériens
- Préparation commune d'évènements
- Renforcement des actions de plaidoyer
- Instaurer des comités de concertation dans les différents territoires
- Mise en place de capitalisation des actions du réseau pour partager aux pouvoirs publics

b. Actions futures à mener

L'évaluation interne est l'occasion de faire ressortir des pistes de développement stratégique pour continuer l'action sur les oasis du sud algérien :

- Mise en place de formations de formateurs pour un groupe rapproché de bénéficiaires pouvant ensuite transmettre à un plus grand nombre de bénéficiaires
- Renforcement de la prise en compte du genre et des jeunes
- Renforcer l'action en lien avec les pouvoirs publics, les collectivités locales et les scientifiques
- S'adapter à l'hétérogénéité des zones oasiennes du sud algérien
- Renforcement de l'approche participative, et de l'approche territoriale
- Mise en œuvre d'actions de terrains
- Création d'une « ferme-école » comme lieu de référence pratique et durable dans chaque région oasienne
- Recenser les semences locales oasiennes, transmettre/former les jeunes et les femmes à leur multiplication et préservation, et créer un marché pour les semences locales oasiennes
- Renforcer l'action sur le thème de l'artisanat oasien, et la valorisation des produits oasiens
- Lien avec les établissements scolaires

Pour conclure cette évaluation, si le projet DevOasis en tant que tel a majoritairement atteint les objectifs attendus, il est à regretter le manque d'articulation avec le programme PAP-ENPARD dans son ensemble, au niveau local comme plus global. Cela peut en partie être la conséquence de changements récurrents de l'assistance technique du programme, rendant difficile la continuité relationnelle. Le projet DevOasis, comme les autres actions du PAP-ENPARD, a ouvert la voie à de nombreuses continuités mais l'absence de suite immédiate du programme, présenté comme pilote, est à regretter et nous amène à nous questionner sur la suite effective du projet.

Annexe 1 : Grille d'évaluation des indicateurs

Objectifs	Cibles	Indicateurs	Valeur de départ	Résultats	Evaluation						
					0 (0%)	1 (25%)	2 (50%)	3 (75%)	4 (100%)	5 (+ de 100%)	
Objectif général	Augmentation du nombre d'associations actives	Nombre d'associations en lien avec réseau	62 actives	84 associations identifiées donc accroissement de 22					1		
	Augmentation de la surface actuelle	Revenu des ménages	0	Non déterminé	1						
	Augmentation des revenus	Surface cultivée selon des méthodes agroécologiques	0	Non déterminé	1						
Objectif Spécifique 1 : Appuyer et renforcer les compétences techniques et organisationnelles des organisations des oasis du sud et de gestion	Résultat 1: Les organisations oasiennes sont identifiées et renforcées dans leurs capacités organisationnelles	Extr. 1.1. associations et groupements formés	Plus de 20 membres d'organisations formés par pays, dont 30% de femmes	0	46 personnes formées dont 15 femmes (32.60%)					1	
			Évaluation de l'accroissement des connaissances	0	Satisfaction moyenne de 17 sur 20, gain de connaissance					1	
			Extr. 1.2. des projets de développement rural des oasis existent	Au moins 1 projet rédigé	0	1 projet rédigé: PADTO					1
	Résultat 2: Les organisations oasiennes sont organisées en réseau au sein du RADDO pour un plaidoyer et une politique en faveur du développement durable des oasis	20 signataires	Au moins 20 personnes signataires de la charte du réseau, dont 30% de femmes	0	46 signataires de la charte 10 femmes				1		
		Extr. 2.1. une plate forme nationale fonctionnelle	1 programme de travail annuel (donc 3 programmes)	0	1 plan d'action fait lors de la dernière rencontre entre référents			1			
		Extr. 2.2. une stratégie nationale de plaidoyer est rédigée et mise en œuvre	1 stratégie nationale rédigée	0	1 stratégie nationale de plaidoyer					1	
		Extr. 2.3. un plan de communication est rédigé et mis en œuvre	1 newsletter envoyée mensuellement (dans narratif: trimestriel)	0	1 plan de communication + 1 newsletter trimestrielle					1	
Objectif Spécifique 2 Soutenir les initiatives locales contribuant au développement économique et durable des oasis du sud algérien	Résultat 3 : Les organisations oasiennes sont renforcées dans le domaine de la production et de la valorisation des produits oasiens	Extr. 3.1. les membres des organisations acquièrent de nouvelles techniques agricoles	Au moins 20 membres d'organisations formées, dont 30% de femmes	0	118 personnes formées dont 29 femmes (24.57%)					1	
			Accroissement de la connaissance	0	Satisfaction moyenne de 17 sur 20, gain de connaissance					1	
	Extr. 3.2. des initiatives de valorisation voient le jour	Au moins 1 groupement créé	0	29 participants aux voyages dont 12 femmes (41.37%)			1				
	Résultat 4: Des activités économiques productives contribuant à l'émergence d'activités génératrices de revenus et un	Extr. 4.1. un fonds fonctionnel est mis en place	1 comité de sélection	0	1 comité de sélection					1	
		Extr. 4.2. des activités économiques productives fonctionnelles	Au moins 5 activités soutenues dont 2 portées par des femmes	0	4 projets financés (3 portés par des associations féminines)				1		
Résultat					2	0	2	2	8	1	ScoreMAX=49
Résultat pondéré					0	0	4	6	32	5	47

Annexe 2 : Eléments de l'évaluation à mi-parcours du Pap-Enpard sur le projet DevOasis

Quel est le degré d'appropriation de chaque projet par les responsables localement permettant une durabilité post programme ?

Le projet DevOasis du CARI a intéressé les pouvoirs publics locaux qui devraient, une fois le projet clôturé, assurer la durabilité post programme. Ont-ils les compétences nécessaires ? La présence des conseillers en développement territorial (CDT), conseillers formés sur les wilayas pilotes par l'ATA et les chefs d'antenne pourraient pallier cette insuffisance et assister les autorités locales.

Comment est assuré le suivi de la mise en œuvre des activités, tenant compte du fait que certaines ont été déléguées à des parties prenantes localement ?

Pour le projet DevOasis du CARI, un comité de pilotage du projet composé de l'équipe de coordination et de membres des 2 associations codemandeurs du projet a été mis en place dès le démarrage du projet.

Approche genre

Les projets des OSC, n'ont pas intégré l'approche genre. Il n'y a pas de recherche active de femmes pouvant être à un moment ou un autre des parties prenantes. Elles sont vues en tant que bénéficiaires passives des actions du projet (bien que la valorisation du travail des artisanes soit proposée).

Conclusions

Sur les 5 actions financées, quatre d'entre elles, présentent les meilleurs atouts de réussite et de qualité en raison de leur maîtrise des problématiques liées aux territoires ruraux, de leur longue expérience de terrain et des territoires choisis sur lesquels ils ont déjà intervenus et de la reconnaissance acquise auprès des pouvoirs publics localement. Les projets sont ACPP de l'AREA ED, PGP de BEDE, DevOasis du CARI et enfin DRI de HI ;

Les projets « **Appui aux acteurs locaux pour un développement rural durable des oasis du Sud Algérien** » porté par le CARI, [...] se sont attaqués à des problématiques dont la pertinence n'est point mise en doute. Les logiques d'intervention le sont aussi, preuve d'une expérience indéniable dans l'écriture de projets. La mise en place d'une organisation permettant une animation locale permanente est en droit d'assurer une bonne efficacité et une toute aussi bonne efficacité ;

Le projet a mis en place tous les outils attendus et a réussi son ancrage territorial et avec les acteurs locaux. La mission n'a pas de recommandations spécifiques particulières.